

DEBAT NATIONAL EDUCATION

Compte rendu des débats du 12/12/03

QUESTION 5 : Un collègue inadapté ?

Une des critiques qui est faite du Collège est qu'il a conservé à quelques détails près la structure et les programmes de l'époque où son seul débouché était le lycée d'enseignement général. Les enseignements technologiques, pratiques, concrets ou manuels en sont absents ou demeurent trop théoriques. Un parent d'élève regrette que le travail du bois et des métaux ne soit plus enseigné au collège alors que l'artisanat reste un des premiers employeurs de France. Une diversification des enseignements est proposée, mais cela ne pourrait se faire qu'en rognant sur certains enseignements dits fondamentaux ou par la mise en place d'options comme c'est déjà le cas pour le latin ou les langues de proximité. Un professeur craint que la mise en place d'une telle diversité pour tous entraîne une baisse du niveau général des élèves qui se destinent à des études longues.

QUESTION 5 : Quelques questions et remarques sont évoquées en fin de débat ?

A propos du comportement des élèves, celui qui perturbe le cours accapare souvent toute l'attention du professeur et ainsi, il « vole » une part du service qui est dû aux autres élèves. Il y a des règles qui doivent s'appliquer. On est de plus en plus confrontés au problème du respect des règles, du respect des élèves entre eux, du respect des enseignants. Ces difficultés s'accroissent avec une société en crise sociale, morale, économique, dans laquelle il ne peut y avoir de véritable respect du travail et de l'effort avec un chômage qui va croissant. Le plus grave semble être la déconnexion entre l'école et les parents. Les parents, surtout ceux dont les enfants sont en difficulté, craignent de pénétrer dans le collège qui les renvoie à leurs propres difficultés ou échecs.

Le collège est le dernier lieu obligatoire, mais c'est un lieu démocratique et ouvert. L'enseignant n'est pas seulement porteur d'un savoir. Le collège a pour rôle de faire « grandir » les élèves, de leur apporter esprit critique, autonomie, responsabilisation, ... afin qu'ils deviennent des citoyens à part entière. Pour parvenir à ces objectifs, on peut regretter le manque d'interaction entre l'établissement et le monde extérieur : parents d'élèves, entreprises, monde associatif, ...

Enfin, les participants au débat s'interrogent sur son utilité et son efficacité. Très peu de parents et d'élèves y auront participé ce qui constitue un sérieux handicap pour la crédibilité de ce débat. Comment aussi seront analysées les propositions ? Peut-on espérer que des propositions constructives soient prises en compte, ou bien tout est-il déjà bouclé ?

QUESTION 10 : Orientation précoce ?

La proposition est avancée par quelques professeurs d'une orientation professionnelle bien avant la troisième, afin que les élèves qui s'ennuient au collège soient rendus plus vite à la vie active et retrouvent ainsi une motivation perdue. Un professeur souligne que l'enfant qui est en échec s'en sort parfois très bien lorsqu'il a trouvé sa voie et s'est inséré dans la vie professionnelle. Ces élèves pourraient bénéficier d'un « capital de formation » à utiliser plus tard pour améliorer leur niveau de qualification.

Un autre professeur déclare que le risque est grand de voir cette orientation se faire uniquement par l'échec. Seraient orientés les seuls élèves en grande difficulté et qui posent des problèmes de comportement au sein du collège. Un tel système existait avec l'orientation en fin de 5^{ème}. Celle-ci faisait rarement appel aux motivations des élèves qui ne connaissaient rien du métier qui leur était proposé. D'autre part, les statistiques montrent que la formation professionnelle continue bénéficie actuellement aux personnes qui ont le plus haut niveau de formation initiale, rarement aux salariés qui ont quitté l'école très tôt. Cependant cette idée d'un « capital de formation » ouvert à tous semble une idée intéressante pour faciliter l'emploi, les reconversions et la promotion sociale.

QUESTION 10 : Formation en alternance ?

Une autre proposition est celle d'une formation en « alternance » entre le collège et les lycées professionnels. Mais dans ce cas, un petit collège rural comme le notre serait très défavorisé : d'une part en raison du peu de choix proposé dans le bassin de formation (essentiellement dans le tertiaire et le tourisme), d'autre part par l'éloignement et les difficultés de transport et d'hébergement. Il faut absolument développer les structures d'accueil et d'hébergement pour les jeunes lycéens dans des villes comme Nice où de nombreux élèves ne trouvent pas de place en internat. Une solution pourrait être de faire appel aux entreprises locales, mais là aussi le choix est extrêmement restreint en raison des difficultés économiques de la vallée où ne subsistent que des services publics ainsi que quelques artisans et commerçants. Nos élèves ont déjà de grosses difficultés à trouver des employeurs pour les stages en entreprises de 4^{ème}. Il semble très difficile de créer des liens entre le monde des entreprises et l'Education nationale. Et pourtant, notre vallée dispose d'atouts non négligeables, mais qui ne sont pas mis suffisamment en valeur. Nous pourrions proposer à nos élèves, mais aussi à d'autres élèves qui bénéficieraient de l'internat, des formations liées à notre environnement : métiers de l'environnement, métiers du bois, métiers des sports, ...

QUESTION 13 : Les élèves en grande difficulté :

La question posée est celle des élèves en difficulté qui ont accumulé des lacunes tout au long de leur scolarité. Ils ont, de ce fait, perdu toute motivation dans le travail scolaire. Pour ces élèves, le « Collège unique », tel qu'il se présente aujourd'hui, n'apporte aucune solution. Il crée même de la révolte et de l'agressivité chez ces jeunes qui n'ont connu que des échecs et auxquels le système aujourd'hui ne propose que de rajouter des heures de soutien dans les disciplines où il se trouve en échec, accroissant ainsi encore ce sentiment. Leur orientation en fin de troisième sera souvent un nouvel échec car elle se fera, non pas en fonction de leur motivation, mais par défaut après s'être vus fermer de nombreuses portes. Le parcours en lycée professionnel dans une spécialité non choisie a peu de chance de réussir.

Il faudrait revoir les critères d'orientation. Ce sont les connaissances et les savoirs qui sont généralement pris en compte. Les savoir-faire et le savoir être sont souvent sous estimés, notamment dans la sélection vers les différentes orientations. Un intervenant dénonce le rôle de la « Moyenne » qui ne permet pas d'évaluer l'élève, ses capacités ou sa motivation.

PROPOSTION : Unités de valeur capitalisables ?

Une autre question est posée : comment valoriser la réussite de l'élève dans certaines disciplines et lui permettre de progresser à son rythme dans les autres disciplines où il rencontre des difficultés. Les redoublements sont rarement pratiqués au collège car les élèves en difficulté accumulent déjà un retard d'un ou deux ans et passent au bénéfice de l'âge. Ce passage systématique dans la classe supérieure dévalorise l'idée d'effort et de mérite. Une solution est proposée consistant à mettre en place une formation par modules avec des **unités de valeur capitalisables**. Ainsi, les meilleurs seraient valorisés et pourraient même effectuer leur cursus au collège en trois ans. Il s'agirait donc du contraire d'un nivellement par le bas que craignent certains, tout en donnant leurs chances aux élèves en retard. De plus, ce passage au collège en trois ans dégagerait des moyens supplémentaires pour les élèves en difficulté à condition de faire confiance aux enseignants et de ne pas réduire l'enveloppe des moyens accordés à l'établissement. Ces moyens pourraient être mis en œuvre pour organiser une conjonction de projets : projet personnel de l'élève – projet de l'équipe pédagogique. Cela implique de revoir entièrement l'organisation traditionnelle des collèges en décloisonnant les quatre niveaux actuels. Cela implique aussi de transformer profondément les méthodes de travail des enseignants : responsabilisation, confiance, travail en équipe, ...